

Adresse du Collège de la Passe du 20 novembre 2010¹

De la question « quel public assiste aux réunions du Collège de la passe ? » a surgi la proposition de dire quelques mots de ce qu'a été pour chacun de nous, membres du Collège de la passe, ce lieu.

Pour ma part, lorsque je me souviens des premières réunions auxquelles j'ai assisté, j'en garde trois choses :

- un lieu d'écoute, tout d'abord ;
- aussi un lieu de rencontre avec d'autres ;
- un éclairage, au fur et à mesure.

Un lieu d'écoute

De quel lieu s'agit-il, lorsqu'on parle de ces réunions publiques ? L'étymologie de lieu, *locum* : « est à louer », évoque un espace libre à occuper.

Mais ici, un lieu au sein d'une école, une école de psychanalyse ; à savoir, au sens antique, un lieu d'occupation, d'une occupation particulière : la psychanalyse. Un lieu commun à deux écoles.

L'écoute, de l'étymologie *oboedire* ; « obéir, prêter l'oreille à quelqu'un, à quelque chose », mais aussi « examiner ».

L'écoute ne nous ramène-t-elle pas au prix à payer du discours entendu ?

En effet, cette trace que laisse un discours ne chemine-t-elle pas en nous, au-delà de ce qu'on imaginerait ?

Autrement dit : est-on jamais indemne de ce qu'on entend ?

L'écoute aussi, comme l'écoute flottante suggérée par S. Freud, comme celle qui permet d'entendre quelque chose du sujet.

Une rencontre avec d'autres, aussi

Rencontre ; contre l'autre, à nouveau près de lui.

Autre ; en rapport avec celui qui parle, autre à qui l'on s'adresse.

Autre, lié par l'École, membre de l'école, ou autre public, ces autres, interrogeant le savoir.

Autre du Collège de la passe : au sens propre du terme *collegium* : « association régie par une loi », cette loi, la passe, autour de laquelle est centrée l'activité du Collège. Le Collège, lieu où se pose, comme le précise Brigitte Lemérier, la question de l'école².

¹ Nous avons délibérément conservé le style oral de cette intervention.

² B. Lemérier, « Sur la formation des analystes », *Carnets de l'EPSF*, n° 33, 2001.

C'est au sein du Collège de la passe que sont tirés au sort les cartels de passe, c'est aussi de ce lieu qu'il est tenté de dire quelque chose de ces bouts de savoir recueillis des passes.

Que le Collège de la passe soit constitué par les derniers A.E. nommés par la passe lui donne son autorité dans l'école.

A.E. analyste de l'École, ceux qui ont traversé cette expérience et en sont traversés.

Quelques autres à l'écoute, un public ?

Le public, du latin *publicum*, « ensemble de gens, peuple ».

Autre quelconque, tout venant, au sens de J. Lacan, pas encore inscrite à l'EPSF, c'est ainsi que j'ai assisté pour la première fois à une réunion publique du Collège de la passe. « L'insupportable³ » était le texte présenté par Anne-Marie Braud, cet après-midi-là.

Future passante ?

Ignorante à quel point j'étais interpellée, je venais questionner quelque chose de l'école, par la question de la passe : telle aura été ma rencontre avec la passe.

- Comme le passant dans la passe n'effectue pas seul sa traversée : il rencontre tour à tour les passeurs qu'il a tirés au sort, pour tenter d'élaborer ce qui le motive comme analyste. Ces passeurs, pas seuls dans leur expérience, peuvent être tentés d'entendre par d'autres voix, comment la passe affecte, déroute tous ceux qui sont parties prenantes de ce dispositif. Ils peuvent inscrire, à ces réunions du Collège de la passe, leur désir de savoir.

- D'autres, passeurs en cours de témoignage d'une passe entendue, dépositaires de ce texte devant le cartel de passe, peuvent éprouver le souhait d'écouter d'un lieu autre, ce qui peut être dit d'une passe passée.

- Membres d'un cartel, encore surpris par leur tirage au sort, cherchant à quoi ils vont avoir à faire, ou aussi, en travail d'élaboration dans le cadre d'un cartel de passe, ou bien encore, aux prises avec la question de la nomination : autre public peut-être des réunions du Collège de la passe.

Pour exemple, je citerai ce témoignage d'Hervé Trolonge : « Un pari⁴ » extrait d'une intervention faite dans le cadre des journées de rencontre de *la lettre lacanienne, une école de la psychanalyse* et de l'EPSF sur l'expérience des cinq années de fonctionnement du Collège de la passe commun :

« Je me souviens » comme dirait Perec des retours chez moi après les réunions de cartel et de cette nécessité de marcher, seul dans la rue, parmi les autres... *passants* et pouvoir ensuite conduire ce travail de réflexion, commun au cartel, avant que ne surgisse l'évidence de la nomination, ou pas⁵.

³ A.-M. Braud, « L'insupportable », *Carnets de l'EPSF*, n° 31, 2000.

⁴ H. Trolonge, « Un pari », *Carnets de l'EPSF*, n° 57, 2005.

⁵ *Ibidem*, p. 29.

- Analyste en repérage de ce qui se joue dans telle cure de son actuel, et questionnant le temps de cet analysant, temps qui vient bouleverser quelque chose du sien, analyste qui s'apprête à désigner un passeur, peut constituer aussi, le public de ces après-midi du Collège de la passe.

Qu'est-ce qui touche un analyste du Collège contacté par un autre analyste en voie de désigner un passeur ?

Qu'est-ce qui fait assister les passeurs d'une passe passée ?

Qu'est-ce qui fait interroger des cartellisants d'hier au détour d'une réunion, sur la façon dont sont abordées aujourd'hui, ces questions de passe ?

Quelle quête actuelle ramène ces passants d'alors, à questionner, comme Frédérique Saldès : « Pourquoi la passe encore⁶ ? »

Qu'un autre public tente d'élaborer quelque chose de ces témoignages de passe ne vise-t-il pas à contribuer à ce que de l'école puisse se produire ?

Que la question de l'adresse des réunions du Collège nous ait amenés, nous analystes désignés au Collège de la passe à réinterroger une expérience, celle de chacun de nous en prise avec les textes d'autres — passants, passeurs, membres de cartel, analystes — nous a permis, en resituant le Collège au sein du dispositif de passe d'entendre la complexité de ce dispositif.

Un dispositif qui parie sur une transmission de savoir.

Cette question ne permet-elle pas également de situer les enjeux d'École, dans sa visée de formation des analystes ?

⁶ F. Saldès, « Pourquoi la passe encore ? », *Carnets de l'EPSF*, n° 68, 2008.